

ÉVÉNEMENT. Aujourd'hui, à partir de 10h30 sur la butte Sainte-Anne, les 120 ans

# Hermine, 120 ans

Président 1977 à 2007, Jo Le Squère parle de l'Hermine, le patronage de Saint-Anne devenu n°1 du basket dans la cité des ducs.

**Presse Océan : Peut-on dire que l'Hermine est une institution ?**

Jo Le Squère : « Je ne suis probablement pas le mieux placé pour le dire, mais oui, je pense. L'Hermine fait partie du patrimoine nantais. »

**Le club n'a plus cette image de « patro » qu'il a longtemps eue. D'ailleurs, est-ce que ça veut toujours dire quelque chose ? La rivalité patronage - amicale existe-t-elle encore ?**

« Non. Aujourd'hui, on fait même des équipes en entente avec les Garennes. »

**Qui était, historiquement, le club rival de l'Hermine...**

« C'est vrai. Les dirigeants ne s'aimaient pas. Il y avait, il faut bien le dire, du sectarisme des deux côtés. Et quand vous étiez dans un club, il était très mal vu d'aller dans l'autre. »

**Qu'est-ce qui a fait que l'Hermine, le club de la butte, est devenu celui de Nantes ?**

« L'événement fondateur, c'est la montée en N2 en 1992. Au moment même où le NBC (Nantes basket Club, NDLR) pérorait. Résultat, on est allé jouer à Beaulieu et on a récupéré les plus grosses subventions. Pour moi c'est le grand tournant de la vie de l'Hermine. »

**La N2, puis la Pro B un peu plus tard. Le problème, c'est qu'en 2011, l'Hermine est toujours au même niveau.**

« C'est vrai que si on prend les clubs de Pro A actuellement, il doit y en avoir une douzaine (sur 16) avec qui on a été en Pro B à un moment ou à un autre. A contra-



Jo Le Squère : « L'Hermine fait partie du patrimoine nantais ». Photo Nathalie Bourreau

rio, on a côtoyé des clubs qui, depuis, ont explosé. »

**N'empêche, l'Hermine stagne !**

« On n'avance plus, c'est vrai. À un moment, on a été dans une phase de progression, comme en 2001-2002. C'est alors qu'il aurait fallu donner le coup de collier pour passer. On n'a jamais voulu prendre de risques inconsidérés. »

**En plus, le paysage sportif nantais a changé ces derniers temps, avec la montée en puissance du hand, du volley.**

« En effet. Des clubs ont su émerger au bon moment. Ils ont bien travaillé. Résultat, on est moins à la mode. Mais il y a toujours du monde à Beaulieu. Et l'Hermine est solide. »

**L'avenir ?**

« Le club marche bien, avec des résultats en jeunes. Et puis avec les dirigeants actuels, je ne suis pas inquiet. Ils sont motivés, ont l'envie de réussir. Je pense que l'Hermine est là pour longtemps. » ■

Propos recueillis par Jérôme La Garrec

## BIO EXPRESS

**Jo Le Squère, coach et président**

« Ma première licence date de 1955. À l'école de basket, je suis entré au comité directeur en 1965, à 18 ans. Après je suis parti à Paris. À mon retour en 74, j'ai coaché l'équipe 1. Et je suis devenu président en 1977. À vrai dire, je n'aurais pas dû, mais les joueurs, dont j'étais proche, ont fait un « coup d'état » contre la liste officielle et voté pour deux ou trois gars, dont moi, qui n'étais pas candidat. »

de l'Hermine seront officiellement fêtés. Deux témoins évoquent les temps forts de ce club de basket

# d'histoires nantaises



1991-1992 : Luc Denis, Christophe Leclère, Philippe Febrissy, Cyril Pailtsson, Tony Bodet, Olivier Boulaire, Mickaël Floch, Stéphane Gouyette, Stéphane Freneau, Jean-Pierre Martin, Fred Valtor, Olivier Cantin et Jean-Guy Henaff marquent l'histoire en montant en N2.

## L'HISTOIRE

### La naissance

1891 : la société « Les Enfants Nantais de Sainte-Anne » est créée dans le quartier l'Hermitage à Nantes. Elle utilise la salle paroissiale pour jouer aux cartes, dominos et autres jeux de société.  
1895 : création des couleurs du club : bleu et blanc plus l'hermine de Bretagne.  
1902 : naissance de la section gymnastique sous le nom de « L'Hermine de Nantes ».  
1927-28 : apparition de la section basket-ball, nouveau sport pratiqué à Nantes.

### Champions

1935 : Inauguration de la salle Théâtre et Basket.  
1940 : les Juniors sont champions de l'Atlantique des « patros ».  
1946 : Jo Le Mauff est sélectionné en équipe de France, l'Hermine est quart de finaliste du championnat de France.  
1960 : Inauguration de la salle actuelle sur la butte Sainte-Anne. Équipe 1 en Fédérale II.  
1968 : L'Hermine championne de France FSCF.  
1973 : Équipe 1 en N4.  
1976 : Équipe 1 en N3 (jusqu'en 1981)  
1992 : l'Hermine en N2 et passage à Beaulieu.

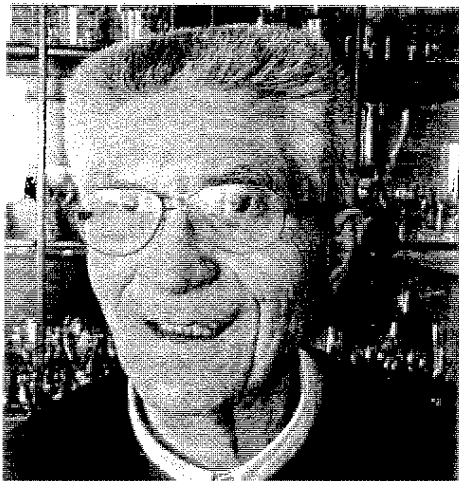
### La Pro B

1995 : montée en Pro B.  
2005 : l'Hermine Nantes Atlantique se scinde en deux associations distinctes : pro et amateur. Antoine Michon succède à Damien Leyrolles à la tête de l'équipe de Pro B.  
2009 : selon les règlements de la Ligue, les deux associations sont réunies dans une seule, mais avec budgets et bureaux indépendants. Frank Baudriller est président de l'association et de la section amateur, Marcel Etienne président de la section pro.

## Un temps que les moins de 20 ans...

À l'Hermine, depuis plus de 60 ans, un personnage est incontournable. Bernard Oheix évoque son club.

**S**i vous arpentez les salles de basket et plus particulièrement la salle Sainte-Marthe, vous l'avez forcément croisé. Bernard Oheix, qui intervient au niveau administratif, est bénévole à l'Hermine depuis 1947. « J'ai pris ma première licence pour accompagner les équipes avec les cars Drouin. » Ce fidèle parmi les fidèles n'a joué par la suite que trois ans. « On traçait les lignes à la chaux et on jouait par tous les temps. C'était du playground ! Mais j'étais plus utile comme accompagnateur. »



Bernard Oheix à l'Hermine depuis 1947.

Du haut de ses 80 ans, c'est aussi le mieux placé pour évoquer l'Hermine. « Ce n'était pas que le basket. La section gym a été championne de France en 1913 mais la Première Guerre mondiale a démembré l'équipe. C'était également du théâtre. J'ai joué enfant dans Notre Dame de la mouise. » Et quand on lui demande son meilleur souvenir sur le parquet. « La montée en N2, c'était exceptionnel. Il y a aussi la victoire en coupe de France FSCF (Fédération sportive et culturelle de France) contre Mulhouse d'un point à la dernière seconde. Mon fils jouait. » Car chez les Oheix, le basket, c'est aussi une histoire de famille. ■